

Aristide Cavallé-Coll (1811-1899)

La révolution industrielle dans l'art

D'après Laurent Kasala et Loïc METROPE

Aristide Cavallé-Coll est l'un des plus célèbres noms de l'histoire de la facture d'orgues au monde. Artiste, inventeur, théoricien, homme d'affaires, il révolutionna son art en créant l'orgue romantique puis symphonique profitant d'un contexte favorable à la facture d'orgue de la restauration et du second empire de part le renouveau religieux et la prise de conscience de la valeur du patrimoine historique



Une dynastie de facteurs d'orgues

Vers l'an 1700 sur les bords du Tarn à Gaillac un modeste tisserand, Jean-Pierre Cavallé fabriquait de la serge. Un de ses fils, dominicain à Toulouse devint facteur d'orgues. Il initia son neveu Jean Pierre qui épousa en Espagne Maria Francisca Coll. Suivant l'usage espagnol leurs enfants porteront les deux noms accolés. Son fils, Dominique était un personnage haut en couleur. En 1805, il est à Montpellier pour restaurer l'orgue de la cathédrale. Il y donne naissance à deux fils : Vincent et Aristide. En 1824, il travaille à Gaillac où ses fils retrouvent leurs racines. En 1827, il s'installe à Toulouse. A Toulouse, le jeune Aristide reçoit une excellente éducation scientifique. Il invente un instrument à anches, le Poïkilorgue (sorte d'harmonium) remarqué par Rossini qui l'incita à venir à Paris.

En septembre 1833 Aristide gagne le marché de la construction du grand orgue de Saint-Denis par l'originalité de son projet. Cet orgue, terminé en 1841, marque l'acte de naissance de l'orgue romantique. La notoriété de Cavallé-Coll s'établit rapidement.

De l'artisanat à l'industrialisation

Jusqu'alors, les facteurs d'orgues se déplaçaient au gré des chantiers d'orgue là où ils construisaient leurs instruments. Cavallé-Coll adopta une organisation industrielle créant un atelier fixe à Paris qui regroupa jusqu'à soixante-quinze salariés. Les orgues étaient produits en série ; les clients les choisissaient sur catalogue avec ou sans options.

Habile communicant, il fit de ses ateliers des lieux où s'y discutait les choix esthétiques et sonores avec les organistes et des lieux de rendez-vous mondains. Il savait gérer son réseau de relations, nouant des liens dans tous les milieux : hommes politiques, banquiers, musiciens ou scientifiques.

Il ne cessa de faire des recherches scientifiques et techniques. Il publia ses découvertes dans le domaine acoustique sur les tuyaux d'orgue et sur la détermination du diapason. Il collabora avec quelques-uns des grands savants de son époque comme Léon Foucault qu'il aida à construire un instrument pour mesurer la vitesse la lumière (1862).

Il concevait lui-même ses instruments. Il est à la source de nombreuses innovations dans la facture d'orgue. Il s'opposa cependant toujours à l'électrification des orgues.

Considéré par ses contemporains comme le meilleur dans son domaine, il reçut les plus hautes distinctions. Plus de 400 orgues sortis de ses établissements se trouvent répandus à travers le monde.

La succession

Les restrictions budgétaires consécutives à la guerre de 1870, ainsi que l'avènement d'une troisième république moins favorable au Clergé affectent le secteur de l'orgue. Aristide Cavallé-Coll céda son entreprise en 1898. Il mourut le 13 octobre 1899, à Paris. Il est inhumé au cimetière du Montparnasse. Le nom de Cavallé Coll fut maintenu quelques dizaines d'années jusqu'au rachat par la maison Pleyel.

En 1990, les astronomes découvrirent un nouvel astéroïde qu'ils nommèrent 5184 Cavallé-Coll.

